



N°14
25/08/2016



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
Aquitaine - Limousin
Poitou-Charentes

Animateur filière

Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine
Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Maraîchage
ALPC N°14 du 25/08/2016 »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur : [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Pucerons** : toujours des individus dans les cultures.
- **Punaises** : la pression se maintient, avec toujours des dégâts.
- **Aleurodes** : pression moyenne actuellement.
- **Thrips** : la pression est en légère baisse.

Tomates hors-sol et sol

- **Tuta absoluta** : piégeages très importants depuis 1 mois : maintenez la vigilance vis-à-vis de ce ravageur !

Poivrons

- **Pyrale** : second vol en cours ; peu de dégâts signalés.

Aubergines

- **Tuta absoluta** : augmentation des captures : soyez vigilants.
- **Acariens** : pression augmente progressivement : à surveiller.

Toutes cultures légumières

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

Les pucerons sont observés dans les cultures de **poivrons**, d'**aubergines** et de **tomates « sol »**. On relève l'ensemble des stades de développement. Les populations sont contenues par les auxiliaires ou bien par la mise en place de gestion du risque.

Analyse de risque et prévision

La période à risque se poursuit. Maintenez la surveillance en tenant compte du **seuil indicatif de risque de 10% de plants avec présence d'aptères**.

Les pucerons peuvent être vecteurs de virus pour les cultures. Il est donc indispensable de gérer au mieux ce bio-agresseur afin de limiter tout risque de contamination dans les exploitations.

- **Punaises**

Situation sur le terrain

La pression punaise se maintient. *Nezara* (principalement des larves) et *Lygus* sont signalées avec d'importantes populations en culture d'**aubergines**. Il y a toujours de nombreux dégâts sur boutons floraux et sur fruits.

En **tomates hors-sol**, les populations de *Nesidiocoris tenuis* sont toujours présentes dans de nombreuses exploitations et responsables de dégâts sur bouquets sur une parcelle en AB. Cette punaise est également présente dans des **cultures « sol »** en Lot-et-Garonne.

Analyse de risque et prévision

Surveillez leur progression dans les cultures, ainsi que les pontes et émergences de jeunes larves.

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

Les aleurodes sont toujours présentes en production de **tomates** et d'**aubergines**, toutefois la pression reste moyenne. On observe des adultes ainsi que de nombreuses pontes.

Analyse de risque et prévision

Surveillez l'évolution des populations dans vos cultures en installant des plaques jaunes engluées. Il est important de vérifier l'activité de la faune auxiliaire en repérant les pupariums noirs (= pupariums parasités).



Aleurodes (sur fraisier)

Photo : Camille MALPEYRE – FREDON Aq.

- **Thrips**

Situation sur le terrain

Les thrips sont toujours observés en cultures d'**aubergines** et de **poivrons**, mais les populations sont en baisse. On signale toujours des fleurs et fruits marqués.

Analyse de risque et prévision

Surveillez l'évolution des populations de thrips dans vos parcelles en tenant compte du seuil de nuisibilité : **2 thrips / fleur**.

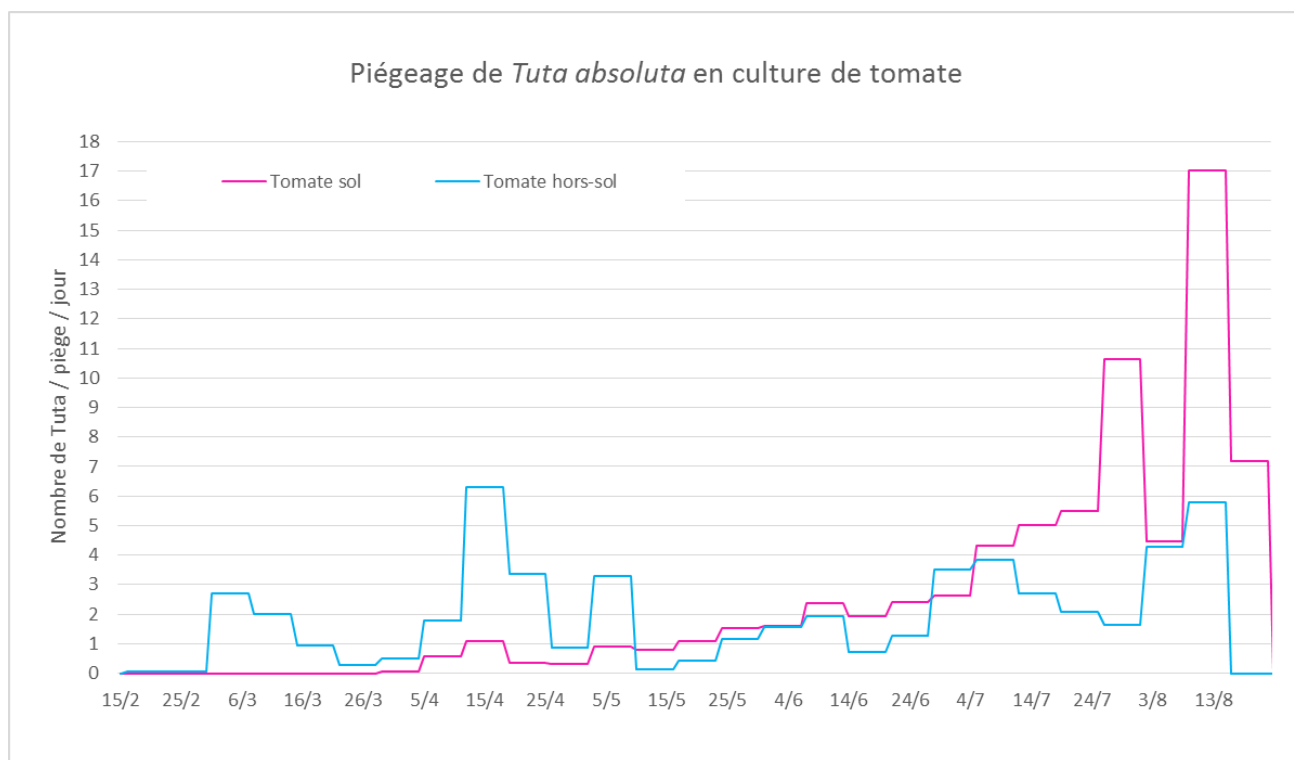
Tomates sol et hors-sol

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures tels que les pucerons, les punaises, les aleurodes et les thrips reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

• *Tuta absoluta*

Situation sur le terrain

La pression *Tuta absoluta* est très forte, surtout dans les cultures « sol ». De nouveaux dégâts sont toujours signalés sur feuilles et plus rarement sur fruits.



Analyse de risque et prévision

Soyez vigilants, **la problématique *Tuta* concerne aussi bien les cultures hors-sol que sol**. Il est indispensable de maintenir une vigilance régulière dans vos parcelles afin d'éviter et/ou de contenir au mieux le développement de ce ravageur, qui peut causer d'importantes pertes en récolte.

Mesures prophylactiques à mettre en œuvre dans vos parcelles :

- contrôler les adventices à l'intérieur et aux alentours des serres en éradiquant les plantes hôtes (solanacées),
- protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proofs pour empêcher toute pénétration d'insectes,
- **éliminer les plants et le matériel végétal suspects par brûlage (voir législation dans votre commune),**
- mettre en place des lâchers d'auxiliaires, des pièges ainsi qu'une gestion du risque dès l'observation des premières mines. Concernant les lâchers de trichogrammes, en cas d'augmentation des dégâts il est préconisé de réaliser ces derniers à 2 mètres des bordures (au lieu de 4 mètres). **Si l'importance des populations contraint à la mise en place d'une gestion, soyez vigilants au stade cible de ce ravageur qui est le stade jeune larve.**



Mines de *Tuta absoluta* sur tomate
Photo : Camille MALPEYRE – FREDON Aq.

Gestion de déchets de culture contaminés par *Tuta absoluta*

Tuta absoluta fait désormais son cycle dans les départements d'Aquitaine: dès la mise en place des cultures on relève des piégeages, il est donc important de pouvoir assainir cette situation en éliminant définitivement un maximum d'insectes afin de ne pas créer de réservoir de population pour la campagne suivante.

Des altérations de feuillage ou de fruits par la présence de galeries (mines) sont causées par *Tuta absoluta* en culture de tomate, les mesures prophylactiques recommandent l'élimination et la destruction de ces déchets de culture.

Selon la gravité des attaques les volumes varient de quelques seaux à des quantités beaucoup plus conséquentes. La solarisation des déchets peut donner de très bons résultats.

Méthodologie

Étaler les déchets (épaisseur 15 cm environ) sur une plate-forme bétonnée.

Arroser.

Recouvrir d'une bâche transparente traitée anti UV.

Le temps "de chauffe" est à adapter en fonction de la saison et de la luminosité qu'il convient de mettre en relation avec la cible visée: **destruction des lépidoptères en 1 heure à 55°C.**

Une fois les insectes indésirables détruits les déchets peuvent être collectés dans les circuits habituels.

Des essais sont à prévoir pour affiner la durée de chauffe en relation avec les degrés obtenus pour plus de renseignement contacter: **SRAI** (marie-laure.ravidat@agriculture.gouv.fr, bernard.query@agriculture.gouv.fr; 05-35-31-40-74) et la Fredon Aquitaine (c.malpeyre@fredon-aquitaine.org; 05-56-37-94-76).

• Autres bio-agresseurs

Les symptômes d'**oïdium** sont toujours signalés en cultures sous abris. **Soyez vigilants avec les contrastes de températures jours/nuits marqués et qui s'accroissent.**

Des dégâts de **noctuelles (*Helicoverpa armigera*)** sont observés en culture de plein champ et sous abri.

Poivrons

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures tels que les pucerons, les punaises, les aleurodes et les thrips reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

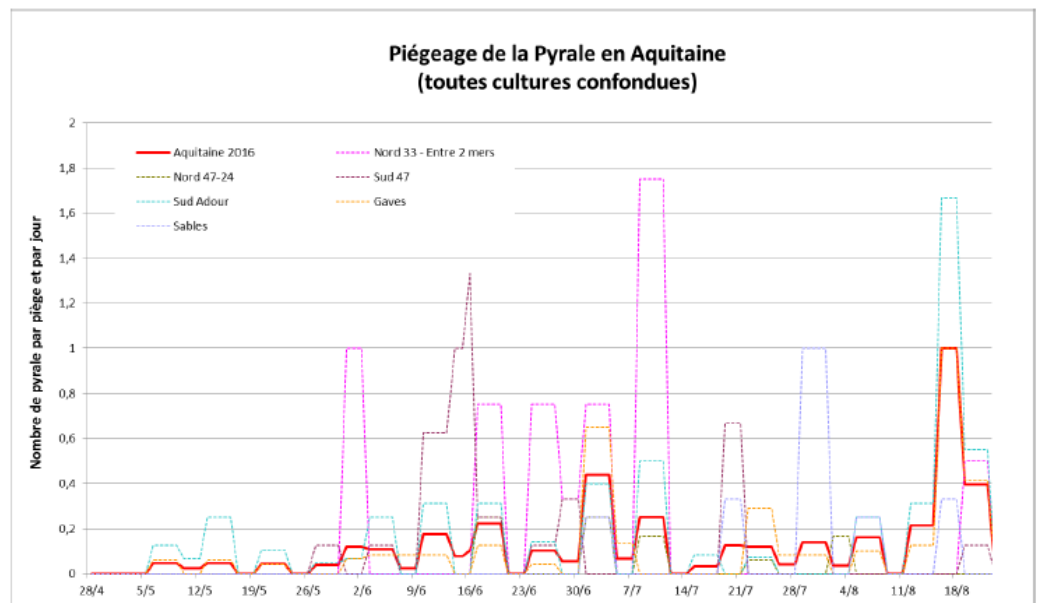
• Pyrale

Situation sur le terrain

Cette semaine, 1 pyrale du maïs a été piégée sur le réseau « poivron ».

Le second vol se poursuit en culture de maïs.

On signale toujours quelques fruits perforés sur le réseau d'observation, mais la pression reste assez faible. Quelques papillons sont également observés.



Analyse de risque et prévision

Pour gérer ce bio-agresseur dans vos parcelles, il faut tenir compte de plusieurs facteurs :

- **le stade cible pris en compte dans la gestion du risque :**
 - **les pontes** : les trichogrammes, hyménoptères parasitoïdes des œufs de pyrale, sont à installer lorsque le taux de chrysalidation atteint 30%.

Les lâchers de trichogrammes ont déjà dû être mis en place dans vos cultures.

- **les larves** : il est primordial de continuer à surveiller vos parcelles de poivrons afin de suivre les sorties tardives de jeunes larves et de tenir compte de ces éléments dans le raisonnement de la gestion. **Nous vous rappelons que le stade cible pour la gestion de ce ravageur est le stade jeune larve.**

- **Autres bio-agresseurs**

Quelques cas de **Sclérotinia** et de **botrytis** sur tige et fourche sont toujours observés. La présence de **cicadelles** est signalée sur quelques parcelles, sans aucun dégât.

Aubergines

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures tels que les pucerons, les punaises, les aleurodes et les thrips reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

- **Tuta absoluta**

Situation sur le terrain

Comme en tomate, la pression *Tuta* augmente également en culture d'aubergine, avec une augmentation des captures. Les dégâts restent toutefois minimes pour le moment.

Analyse de risque et prévision

Pour la gestion de ce ravageur, reportez-vous à la partie Tomates page 3-4.

- **Acariens**

Situation sur le terrain

La pression acarien augmente progressivement avec les températures. Dans certaines parcelles les populations sont importantes et on signale des plants bloqués.

Analyse de risque et prévision

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement des acariens.

L'évolution des populations est à surveiller en contrôlant régulièrement la présence de ce bio-agresseur sur la face inférieure des feuilles.

- **Autres bio-agresseurs**

Quelques cas de **Sclérotinia** et de **botrytis sur fleurs et tiges** sont encore visibles.

La présence de **noctuelles** est toujours signalée avec des défoliations ainsi que des perforations sur fruits.

Sans nuisibilité, la présence de **Metcalfa pruinosa** est signalée sur une exploitation, sur les entrées de tunnels proches des haies.

• Ambroisie à feuille d'armoise

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une plante annuelle dont le pollen, émis de fin juillet à octobre, est très allergisant pour l'homme.

La plante adulte mesure en moyenne de 30 à 100 cm et peut atteindre jusqu'à 2 m en culture. Elle dispose d'une racine principale pivotante, d'une tige rougeâtre, robuste et fréquemment ramifiée dès la base.



(Photo : Fredon Aquitaine)

Aidez-nous à la repérer !

Opération « Signalement AMBROISIE »



Du 25 Juin au 10 septembre 2016

Contribuez à la réalisation d'une carte des Ambroisies

Inscrivez-vous sur le site <http://www.signalement-adventices.fr/>

Adressez une photo géolocalisée depuis votre Smartphone

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes Maraîchage sont les suivantes :

Parcelles flottantes : APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 33, Coop de Fieux, FREDON Aquitaine, Granlot, INVENIO, Jardin de l'Ombrière, EPLEFPA de Ste Livrade, Mentièrre, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista.

Parcelles de références : CDA 47, FREDON Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "